



**Séminaire du 25 mars 2011
de 14h30 à 17h**

Thème « Patrimoine et développement »

Université Paris 1 – Centre le Titien

Salle 115

106 – 112 boulevard de L'Hôpital - 75013 Paris

Métro, ligne 5 : "Campo-Formio"

Le thème « Patrimoine et développement » a fait, depuis juin 2008, l'objet de 13 séances de travail d'un **groupe de recherche du GEMDEV**. Cette première phase d'activité se termine, en ce début 2011, par la mise au point finale de la publication d'un ouvrage qui en présente les résultats.

Les objectifs de ce groupe sont de développer des connaissances, aussi bien opérationnelles que fondamentales, sur les processus et politiques de patrimonialisation et leurs effets sur le développement humain. Dans l'esprit des groupes de travail du GEMDEV, il réunit les compétences plurielles d'une dizaine de chercheurs de disciplines différentes : anthropologie, architecture, économie, géographie, histoire de l'art et sociologie. Il mobilise donc des disciplines et des méthodologies très diverses afin de traiter de la mise en valeur de tout type de patrimoine dans tout contexte de développement territorial, au Nord comme au Sud.

Au cours de leurs réunions régulières, les chercheurs ont discuté des travaux de chacun. Ils ont, aussi, tenté de capitaliser les enseignements tirés de la grande diversité des terrains et des approches des uns et des autres.

L'objet du séminaire de ce 25 mars 2011, élargi à tous les membres du GEMDEV intéressés, est double. Il s'agit, en un premier temps, de présenter et discuter les réflexions du groupe de travail, puis, en deuxième lieu, de débattre collectivement des axes de recherche les plus intéressants et féconds à retenir pour une éventuelle deuxième phase de travail de ce groupe, bien sûr ouvert à tous ceux qui souhaiteraient le rejoindre. En effet, les questions soulevées par cette relation entre patrimoine et développement sont nombreuses.

De quelques acquis du groupe de travail

L'essai de synthèse des travaux du groupe présenté et discuté au cours de ce séminaire peut se présenter autour de deux grands thèmes : l'analyse du patrimoine en tant que résultat d'un processus de patrimonialisation et l'impact de ce dernier sur le développement local.

En préalable aux travaux, un accord s'est réalisé sur une définition large de la notion de développement humain tel que l'a popularisée le PNUD. Cette définition invite à souligner avec force que les processus de développement sont variables selon les pays qui doivent inventer leur propre modèle, en fonction de leur histoire et de leur culture.

C'est ce même constat de diversité que le groupe de travail a fait en centrant, en un premier temps, ses réflexions sur la notion de patrimoine. Celle-ci peut prendre des formes très diverses. Mais, elle est toujours un construit social, résultat d'un **processus de patrimonialisation**. Ce processus est lui aussi, d'un territoire à l'autre, fort varié dans sa forme selon la nature et les comportements des divers acteurs collaborant à sa réalisation. En particulier, les pouvoirs publics jouent un rôle essentiel de coordination et d'arbitrage entre les intérêts et les logiques comportementales différentes des acteurs privés.

A l'issue de ce processus, le patrimoine, reconnu par les populations concernées, peut être un facteur important de **développement local**. Certes, cet apport varie selon la géographie et l'histoire du territoire considéré. Mais, dans tous les cas, la valorisation économique du patrimoine suppose de mobiliser, en particulier par la formation, les ressources humaines qui lui sont liées et de diversifier les modes de valorisation en ne se concentrant pas exclusivement sur le tourisme. En effet, pour être durable, cette valorisation suppose une bonne intégration des activités directement liées au patrimoine et des autres activités productives du territoire.

Quelques pistes de recherche pour la suite du groupe de travail

Il semblerait utile d'approfondir quelques points pour élaborer des éléments théoriques susceptibles de servir de guides à des actions concrètes de valorisation du patrimoine.

En premier lieu, le patrimoine apparaît indissociable du maintien ou de la reconstruction de **l'identité du territoire** considéré. La volonté de ses habitants de transmettre, à leurs descendants et aux nouveaux venus, des éléments identitaires permettant de rappeler des fragments d'un vécu passé est un facteur important d'un développement territorial durable. Ceci suppose, pour y parvenir, la capacité des acteurs territoriaux à se coordonner efficacement pour identifier et valoriser le patrimoine à transmettre.

Dès lors, la question de **l'appropriation**, par les populations locales, de leur patrimoine est décisive, quels que soient les initiateurs, locaux ou extérieurs, du processus de patrimonialisation. Celui-ci ne peut avoir une influence positive sur le développement que si les populations considèrent ce patrimoine comme important pour leur devenir.

Il est donc essentiel de procéder à **une analyse en dynamique**. Car, en permanence, le rôle joué par le patrimoine dans le développement évolue en fonction des transformations de la situation économique et sociale locale. Certains territoires, tout particulièrement dans les pays du Nord, dont les activités économiques anciennes déclinent, accordent une grande attention à la valorisation de leur patrimoine, conçu comme une ressource nouvelle à exploiter. A l'inverse, des régions, en plein développement d'activités nouvelles ou anciennes, sont souvent moins attentives à valoriser cette ressource. Il apparaît donc que les processus de patrimonialisation et les modalités et politiques de valorisation du patrimoine ne peuvent être étudiés indépendamment d'une analyse fine de la diversité et de l'histoire des processus de développement de chaque territoire.

Ordre du jour du séminaire

- 1) Présentation synthétique des principaux acquis du groupe.
- 2) Commentaires de cette synthèse du travail par Vincent Geronimi (économiste) et Charles Goldblum (architecte-urbaniste), membres du CD du GEMDEV
- 3) Réactions des membres du groupe à ces commentaires.
- 4) Discussion générale sur les axes prioritaires pour la poursuite de ce groupe de travail